



Amedeo Modigliani.

Un peintre et son marchand

Amedeo Modigliani,
*Elvire assise, accoudée
à une table*, 1919,
Saint-Louis, Saint Louis Art
Museum

20 septembre 2023 – 15 janvier 2024
Musée de l'Orangerie

Amedeo Modigliani est l'un des artistes les plus aimés des collections de l'Orangerie. Le musée conserve cinq de ses chefs-d'œuvre, tous rassemblés par le marchand d'art Paul Guillaume. C'est au prisme de sa relation avec ce jeune galeriste, qui devient son marchand durant la Grande Guerre, que l'exposition aborde le génie de Modigliani. Modigliani, peintre italien d'origine juive, arrive à Paris en 1906. Après une période dédiée à la sculpture entre 1909 et 1914, il renoue avec la peinture et se consacre principalement à la représentation de la figure humaine.

Modigliani immortalise notamment son galeriste dans une série de portraits peints et dessinés. Guillaume quant à lui, à travers ses récits, dresse le portrait d'un Modigliani plus intime, avec lequel il partage des

affinités artistiques et littéraires. Leur intérêt commun pour l'art africain est manifeste. Plus d'une centaine de toiles ainsi qu'une cinquantaine de dessins et une dizaine de sculptures de l'artiste seraient passés par les mains du marchand. Ce nombre dénote à la fois l'implication du galeriste dans la promotion du peintre mais aussi son goût personnel pour ses œuvres, largement présentes sur les murs de ses appartements. En rassemblant plusieurs œuvres emblématiques, l'exposition met en avant le rôle majeur de Paul Guillaume dans la diffusion de l'œuvre de Modigliani sur le marché de l'art dans les années 1920, tant en France qu'aux États-Unis.

Claire Bernardi
Directrice du musée de l'Orangerie

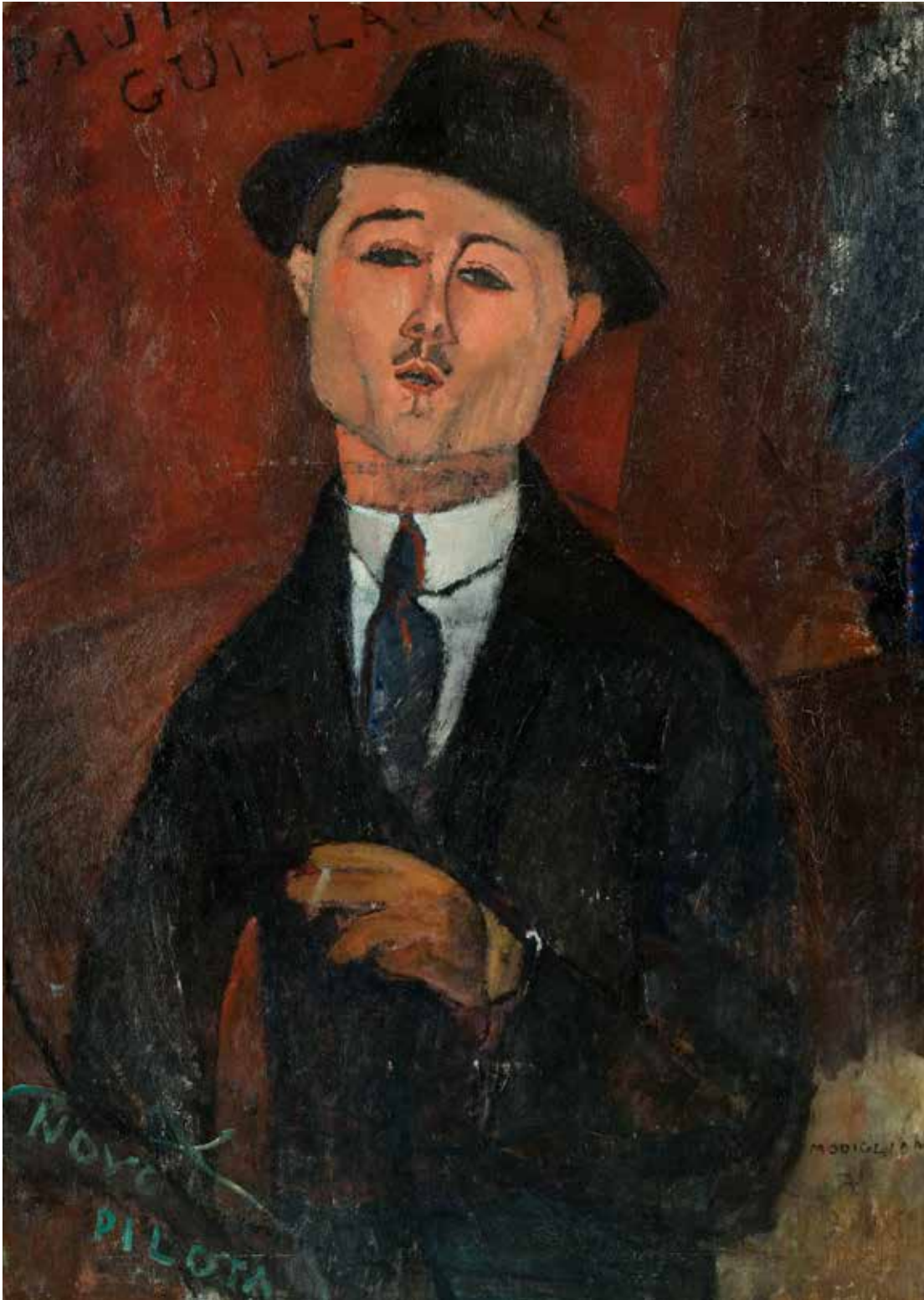
1**2**

Paris, entre Montmartre et Montparnasse

Paris, au début du xx^e siècle, représente un pôle d'attraction et un creuset pour les avant-gardes artistiques. Un ensemble d'artistes venus de régions du monde extrêmement différentes viennent alors s'y installer, comme c'est le cas pour Amedeo Modigliani, arrivé d'Italie en 1906. Deux quartiers de la capitale française se distinguent alors par l'émulation artistique qui y règne, Montmartre et Montparnasse, entre lesquels Modigliani ne cesse d'osciller. Lorsque l'artiste se lie au galeriste Paul Guillaume, ce dernier loue pour lui un atelier resté célèbre, rue Ravignan à Montmartre.

Paul Guillaume, *Novo Pilota*

Paul Guillaume est un jeune galeriste autodidacte, ayant forgé son goût auprès de l'avant-garde parisienne et notamment le poète et critique d'art Guillaume Apollinaire. Il incarne un souffle nouveau dans le milieu du marché de l'art, alliant un goût pour la modernité figurative et les arts extra-occidentaux. La singularité de ce marchand inspire à une nouvelle génération d'artistes un espoir grandissant. Modigliani, qui réalise plusieurs portraits de son marchand, agrmente l'un d'entre eux de la mention peinte « Novo Pilota », « nouveau pilote », pour qualifier le grand dessein qu'il place entre les mains de Paul Guillaume.

**1**

Attribué à Amedeo Modigliani,
*Paul Guillaume dans l'atelier
de Modigliani, 13, rue Ravignan,*
1915,
Paris, musée de l'Orangerie

2

Anonyme, *Modigliani, atelier
Ravignan, vers 1915,*
Paris, musée de l'Orangerie

3

Paul Guillaume,
Novo Pilota, 1915,
Paris, musée de l'Orangerie

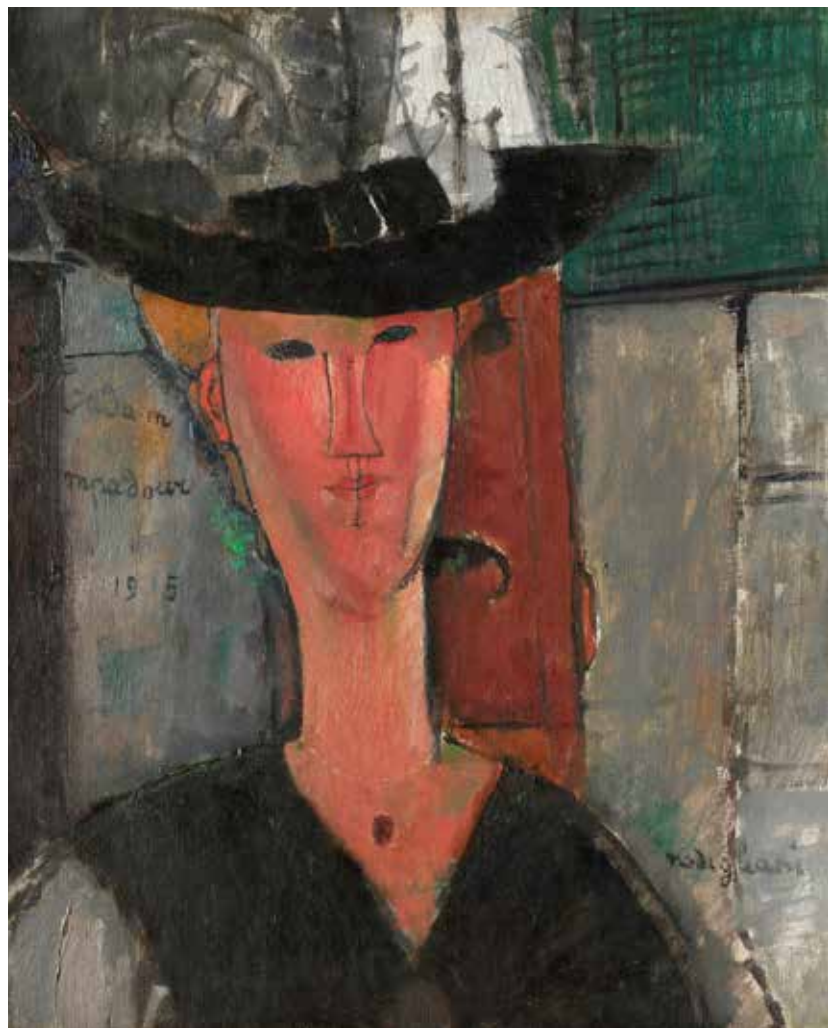
Une approche figurative

Modigliani s'est presque exclusivement consacré à la représentation de la figure humaine durant sa carrière. Les personnalités qui l'entourent, des modèles, ou encore des anonymes, constituent l'essence de son œuvre. On retrouve dans ses toiles la singularité des traits des personnalités qu'il représente, comme son cercle amical composé de Moïse Kisling, Jean Cocteau, Diego Rivera, ou encore ses compagnes Beatrice Hastings ou Jeanne Hébuterne. Néanmoins, son art s'accompagne également d'une forme de stylisation et d'épuration qui donne à ses portraits une dimension synthétique parfois proche de masques aux pupilles vides. Le marchand Paul Guillaume, qui cherche à construire des ensembles dans une veine figurative à la fois classique, moderne et synthétique, ne pouvait qu'être frappé par l'œuvre singulière de Modigliani.

L'attrait pour les arts extra-occidentaux

Dès l'ouverture de sa galerie en 1914, Paul Guillaume expose simultanément des sculptures africaines et des tableaux modernes. Modigliani, quant à lui, fréquente le Musée ethnographique du Trocadéro dès 1909 et manifeste un intérêt précoce pour ces arts. Bien que l'artiste ait cessé de sculpter la pierre au début de la Première Guerre mondiale, ses têtes peintes de 1914 et 1915 présentent une parenté avec ces formes angulaires et allongées, rappelant également certaines innovations stylistiques proches du cubisme.

4





4
Madam Pompadour, 1915,
Chicago, The Art Institute
of Chicago

5
Lola de Valence, 1915,
New York, The Metropolitan
Museum of Art



La période méridionale

À partir de mars 1918, en raison de la santé de Modigliani, de la grossesse de sa compagne Jeanne Hébuterne et des bombardements de Paris, le second galeriste de l'artiste, Léopold Zborowski, les envoie séjourner dans le Sud de la France. De cette période méridionale naissent les beaux portraits de proches et d'anonymes où l'on ressent une forte inspiration cézannienne mais aussi une évolution de la palette et de la touche de l'artiste. Quelques clichés montrent également Paul Guillaume aux côtés de Modigliani sur la promenade des Anglais, soulignant que les deux hommes n'ont pas cessé leur relation. Paul Guillaume fait l'acquisition de tableaux de cette période comme des précédentes, même après la mort de l'artiste en 1920, et continue de les diffuser et de les vendre en France comme à l'étranger.

6

*Portrait de femme, dit aussi
La Blouse rose, 1919,
Avignon, musée Angladon,
collection Jacques Doucet*

7

*Anonyme, Paul Guillaume assis
dans un fauteuil en rotin
16, avenue de Villiers, non daté,
Paris, musée de l'Orangerie*

8

*Anonyme, Un coin du grand
salon, 22, avenue du Bois
(avenue Foch), 1931,
Paris, musée de l'Orangerie*

7



Modigliani dans les intérieurs de Paul Guillaume

Les différentes adresses de Paul Guillaume constituent les écrins de sa collection. Du modeste trois pièces de ses débuts, qui lui sert de showroom et lui permet toutes les expérimentations, au splendide appartement de l'avenue du Maréchal Maunoury dans le 16^e arrondissement où il emménage l'année de sa mort en 1934, le galeriste met en valeur les œuvres de Picasso, Matisse, Renoir, Cézanne ou Derain aux côtés d'œuvres extra-occidentales. Les œuvres de Modigliani y tiennent toujours une place de choix.

8



Autour de l'exposition

En visite

Audioguide (français, anglais)

Tout public 6 € / adhérents 4 €

Audioguide jeune public
(français, anglais) 3,50 €

Visites guidées

(français, anglais, L.S.F.),

ateliers familles et adultes :

programmation disponible en ligne

Publications

Catalogue de l'exposition

coédition Musées d'Orsay et de
l'Orangerie / Flammarion, 168 pages,
35 €

Biographie illustrée de Paul Guillaume

coédition Musées d'Orsay et de
l'Orangerie / Flammarion, 282 pages,
26 €

Cahier d'activités

coédition Musées d'Orsay et de
l'Orangerie / Glénat, 40 pages, 10 €

Pour aller plus loin

Journée d'étude

Vendredi 1^{er} décembre 2023
à 10h – auditorium du musée
d'Orsay

*Modigliani et le marché de l'art
parisien (1900-1939)*

Experts des échanges artistiques et
historiens des avant-gardes étudient
les circuits qu'ont empruntés
les œuvres de Modigliani et celles,
extra-occidentales, dont il s'est nourri.
Ils s'intéressent aux acteurs du
marché de l'art parisien qui ont fait
la notoriété de l'artiste.

Découvrez l'entretien avec
la commissaire Cécile Girardeau
en vidéo et podcast, des articles,
la programmation de visites
et d'événements autour de
l'exposition :



Programme et réservations
musee-orangerie.fr



Commissariat :

Simonetta Fraquelli,

historienne de l'art, commissaire
d'exposition et chercheuse
indépendante, spécialiste
de l'art du xx^e siècle

Cécile Girardeau, conservatrice
du patrimoine au musée de
l'Orangerie, Paris

En partenariat média avec
Le Parisien, *Madame Figaro*,
Philosophie Magazine, *L'CI*,
L'Objet d'art, *Paris Première*,
France Culture.

Exposition organisée
par l'Établissement public
du musée d'Orsay et du musée
de l'Orangerie – Valéry-Giscard-
d'Estaing, Paris.



Exposition réalisée
avec le généreux soutien de



Directeurs de la publication :

Christophe Leribault, président
de l'Établissement public du musée
d'Orsay et du musée de l'Orangerie,
et Claire Bernardi, directrice du musée
de l'Orangerie.

Conception : Direction des publics.

Suivi éditorial : Direction des éditions.

Graphisme : Marie Pellaton.

Mise en page : Direction de la
communication.

Impression : sur papier recyclé,
Fabrègue, août 2023.

© Établissement public du musée
d'Orsay et du musée de l'Orangerie –
Valéry-Giscard-d'Estaing, 2023

Crédits photographiques

Couverture, Image Courtesy of the Saint Louis
Art Museum ; **1-2**, Photo © RMN-GP (musée
de l'Orangerie) / Archives Alain Bouret, image
Dominique Couto ; **3**, Photo © RMN-GP
(musée de l'Orangerie) / H. Lewandowski ;
4, Image Courtesy of the Art Institute of Chicago ;
5, Photo © The Metropolitan Museum of Art, Dist.
RMN-Grand Palais / image of the MMA ;
6, © Fondation Angladon-Dubrujeaud ;
7, Photo © RMN-GP (musée de l'Orangerie) /
Archives Alain Bouret, image Dominique Couto ;
8, © Photo Thomas Hennocque.